



Saint-Ouen-l'Aumône / Val d'Oise

UN PROJET DE LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS D'ACCÈS AUX SOINS MENÉ PAR LE SECOURS POPULAIRE

L'antenne valdoisienne de l'association nationale, créée en 1945, conduit depuis septembre 2017 une série d'actions pour favoriser l'accès aux droits sociaux et l'éducation à la santé en direction de personnes en situation de grande précarité.

La mission du Secours populaire est d'agir contre la pauvreté et l'exclusion en France et dans le monde tout en promouvant la solidarité. La fédération du Val d'Oise, basée à Saint-Ouen l'Aumône, coordonne les 24 comités et antennes avec l'appui de 4 salariés et d'un réseau de plus de 700 bénévoles (en 2017, 18 000 personnes, dont 7500 enfants, ont ainsi été soutenues). Patrick Paskewiez, secrétaire général de l'association valdoisienne, donne le ton : *notre devise est « tout ce qui est humain est nôtre »*. Celle-ci, en effet, lutte contre toute forme d'exclusion par le biais de distributions alimentaires, vestimentaires, d'aide aux loisirs... Elle dispose également d'une « livrerie », un espace regorgeant d'ouvrages récupérés, disponibles à la vente, ou encore d'une boutique solidaire, permettant l'achat à moindre coût d'articles récupérés auprès d'enseignes de la grande distribution.

Un réseau qui s'appuie sur les richesses de chacun

Pour agir, le secours populaire mobilise régulièrement les compétences au sein de son réseau. Des ateliers d'aide à l'alphabétisation auprès de personnes migrantes ont par exemple été élaborés, grâce à des bénévoles enseignants. C'est ainsi qu'un volet plus spécifiquement dédié à la santé a vu le jour avec l'engagement en 2016 du docteur Patrice Herait, retraité, au sein du Secours

populaire. *Je souhaitais mettre en place un projet en lien avec la santé, au sens de la définition de l'Organisation Mondiale de la Santé, c'est-à-dire un état de complet bien-être physique, mental et social, précise le médecin. Je suis alors parti à la rencontre de fédérations du secours populaire, afin de m'inspirer d'autres expériences. Puis, j'ai rédigé un projet, et sollicité plusieurs acteurs, institutionnels – CPAM, ARS, Conseil départemental -, et de santé – centres municipaux de santé, cabinets d'ophtalmologistes..., pour développer des partenariats.*

Au départ, lutter contre l'accroissement des inégalités d'accès aux soins

On observe un accroissement de la précarité ces dernières années, ce qui entraîne une diminution de l'accès aux soins, dont les personnes les plus vulnérables sont les premières victimes. La complexité administrative et la méconnaissance nourrissent le renoncement aux soins et donc les inégalités d'accès. C'est pourquoi nous accompagnons de manière globale les personnes pour les aider à résoudre les problèmes en lien avec l'accès aux droits sociaux, ajoute-t-il. Cet accompagnement, vise, de plus, à rendre nos bénéficiaires indépendants dans leurs démarches, poursuit le docteur. Pour réfléchir autour de cette problématique, se met en place en mars 2017, un

comité de pilotage des actions en interne, qui débouche sur la mise en œuvre d'un projet autour de deux volets.

Un volet d'accompagnement individuel

Tout d'abord, la mise en place d'un relais écoute santé, avec un comité composé de bénévoles et professionnels de la santé et du social (à l'heure actuelle 9 personnes, deux médecins, une assistante sociale et des infirmières). Celui-ci offre, dans les locaux de la fédération, une permanence sans rendez-vous tous les mardis après-midi (et les lundis une fois par mois), positionnés stratégiquement les jours de distribution alimentaires et vestimentaires. Concrètement, un binôme de bénévoles reçoit ceux qui le souhaitent lors d'un premier entretien centré sur l'écoute. Il s'agit ainsi de déceler les problématiques : le relais n'effectue pas directement de consultation mais peut orienter vers des centres de soins, et, si nécessaire, vers d'autres professionnels (femmes victimes de violences, par exemple). Afin que des personnes déjà vulnérables ne se heurtent pas à un refus de soins de la part de certaines structures, ce qui constitue une violence et un motif de discrimination par ailleurs, l'association a visité en amont, pendant un an, des centres municipaux de santé, centres mutualistes dentaires...

Et un volet santé communautaire

En parallèle, et toujours en lien avec l'objectif d'autonomie des personnes, le relais développe des ateliers santé, avec pour volonté d'en organiser un chaque trimestre. Le premier a porté sur la diététique, avec une professionnelle du secteur.

Le second, à l'occasion de la Journée mondiale de la santé, a proposé un temps sur la prévention des accidents domestiques, en partenariat avec la cellule éducation santé du Conseil départemental, ainsi qu'une évaluation sur l'acuité visuelle par le secours populaire et des informations sur le dépistage des cancers, avec Prévention et Santé en Val d'Oise (PSVO). Le prochain, programmé en juin, informera sur les vaccinations, avec le concours d'une PMI, *car il y a beaucoup de désinformation sur ce sujet*, estime le docteur. Ces ateliers réunissent des bénéficiaires du Secours populaire mais également les bénévoles qui ont pu faire partie des personnes aidées. Il s'agit, en lien avec les principes de la santé communautaire, de sensibiliser et créer un collectif de relais d'information, pour, in fine, permettre une réelle participation de la communauté à l'amélioration de sa santé.

En perspective : décentraliser les permanences par une antenne mobile

La fédération du Val d'Oise souhaite étendre ses permanences au département, dont les territoires ruraux. Pour cela, elle envisage la mise en place d'un relais itinérant. *On se rend compte de la méconnaissance de certains sujets comme le dépistage du cancer, la contraception, particulièrement de la part de publics en situation de vulnérabilité*, poursuit P. Heraït. Néanmoins, le secrétaire général pointe une difficulté prégnante, celle du nombre de bénévoles ou professionnels du social et de la santé présents au sein de l'association, insuffisant pour couvrir tout le territoire.

Contact :

> Patrice Heraït, docteur : patrice.heraït@free.fr